

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



ADMINISTRATION

6 et 8, Rue du Louvre.

PARIS

TELEPHONE

Administration 317-02

Direction 317-03.

ABONNEMENTS

Un an 16 fr.

Six mois 9 fr.

ÉTRANGER

Un an 22 fr.

Six mois 12 fr.

LEJAL

LA SEMAINE MUSIC-HALL

LA SCALA

"In-Broglio Princier"

Fantaisie en un acte de M. E. CODEY.

Débuts de Mademoiselle **Augusta POUGET**

In Broglio Princier m'a paru la revue la plus alerte, la plus rapide et la plus spirituelle que j'aie vue depuis ce charmant *Je sais tout* (de Boyer et Marmier) qui restera célèbre dans les annales du café-concert. C'est très parisien, très vif, ça et là très rosse et d'une jolie impertinence : je pense que la Scala n'aura pas à regretter de n'avoir pu exhiber le chef d'orchestre princier qu'elle nous fit espérer naguère ! D'ailleurs le prince et la princesse sont là !... personnifiés par l'exquise divette Ellen Baxone et l'habile et élégant Ferréal. Ellen Baxone a trouvé dans un rôle de commère, fait à sa jolie taille, un de ses plus grands succès. Je ne me console point qu'elle porte des bas de soie chair, mais c'est là un goût personnel et que je ne veux imposer à personne... Il n'empêche qu'elle dit et chante à merveille, avec un charme, une grâce, une ingénuité qui ne sont qu'à elle.

M^{lle} Franceville rappelle beaucoup plus Andrée Spinelly que M^{me} Colette Willy dont on lui a confié l'imitation, mais cette souple et jolie personne a du talent, le sens de la scène, de vrais dons de comédienne et une volonté de bien faire qui donnent beaucoup à espérer d'elle. On peut lui dire que sa parodie de Colette n'est pas ça du tout... mais qu'elle a très bien composé son rôle d'Aline et qu'elle a le plus bel avenir.

Toutes les autres « imitations » d'*In Broglio Princier* sont d'une exactitude, parfois cruelle, mais bien amusante. Tout Paris reconnaîtra la marquise, dont Resse a su « se faire la tête » avec un vrai talent de grime. L'excellent Fréjol, un des plus parfaits comédiens qu'il y ait au café-concert, a caricaturé de main de maître le directeur du plus grand des journaux (par le format) et l'homme politique qui a inventé la suprématie du pouvoir civil dans l'armée. Lejal est le portrait du nouveau directeur de l'Opéra, dont il remplit les fonctions avec sa verve gamin et son entraînement habituel.

Il est plein de jolies petites femmes.

Et nous n'avons pas coupé à une danse nouvelle, mademoiselle !

Elle s'appelle tout simplement la *Mannken-pissette*.

(Après cela, je me demande non sans quelque inquiétude, comment s'appellera la prochaine danse !)... Elle tient de la Craquette, de la Crampette, de la Likette, de la Fessette, de la Croupionnette et subsidiairement de la Mouquette. Mais c'est tout de

même très joli à voir... parce que c'est dansé à raver par les deux sœurs Alice et Fanny de Tender, qui ont plus d'esprit dans leurs jolies jambes que tous nos politiciens sous leurs crânes chevelus ou dénudés... je souhaiterais que leurs jambes le fussent aussi ! Pas chevelues !... Mais c'est un goût personnel (Voir plus haut...).

Dans les numéros (où Polin reste toujours l'inimitable et où les duettistes Raphaël Colombel font ce qu'ils peuvent pour amuser un public à qui ce genre a cessé de plaire)... M^{me} Augusta Pouget vient de débiter avec éclat, je vous ai déjà dit toute la grâce accorte et spirituelle de cette parfaite diseuse qui sait chanter, de cette vraie chanteuse qui sait dire. Il n'est point étonnant qu'elle soit excellente musicienne ; cela tient de famille... Et son grand frère Léo Pouget vient de terminer une partition *Mam'selle Cravache* qui ressuscitera bientôt ce genre délicieux de l'opérette en qui je mets toutes mes complaisances... et lui tout son talent de musicien érudit et personnel.

ELDORADO

"Philomène" Comédie en un acte

de MM. J. ABEILLÉ et L. MICHEL.

Il faut vous y habituer !... je ne vous parlerai jamais de l'Eldorado, sans vous répéter que c'est une des meilleures troupes de comédie qu'il y ait à Paris. On y joue le petit acte comme nulle part ailleurs... pourvu qu'il soit bon ! Et c'est le cas de *Philomène*, une spirituelle « comédinette » de MM. Jack Abeillé et Léon Michel (je n'ai pas besoin de vous rappeler que Jack Abeillé, qui porte un joli brin de plume à son crayon, est un des dessinateurs qui ont le mieux rendu la grâce enfantine et perverse de nos jolies Parigotes).

... *Philomène* est une bonne... dans toute l'acception du mot, une bonne naïve à la fois et délurée qui se sacrifie pour remplacer sa maîtresse absente et s'en tire à leur honneur à toutes deux. Le sujet est d'une drôlerie irrésistible, et tout cela s'enchaîne bien, d'un mouvement rapide.

M^{lle} Mary Hett joue avec un naturel parfait le rôle de *Philomène* qui ne semblait pas dans ses moyens, et dont elle a fait pourtant une vraie création, ce qui prouve qu'avec de la volonté et du talent on arrive à tout.

M^{lle} Gabrielle Berville anime de sa beauté brune et de son aisance gracieuse le rôle de la courtisane, obligée de s'absenter : on ne peut se plaindre que de ne pas la voir assez.

M^{lle} Liovent joue les mères avec une vérité et un comique toujours bien observés.

M. Delamane reste le parfait comédien que vous savez.

Et M. Dellys est excellent dans un rôle de gigolo, qu'il a composé avec une justesse de ton et d'attitudes qui lui valent un grand succès.

Philomène gardera longtemps l'affiche.

Je regrette de ne pouvoir vous dire autant de bien de *Platon le Bien Aimé*, une de ces folies sans queue ni tête dont la fantaisie nous échappe. Il n'y a là dedans que Dranem. Mais un tel comique suffit à la joie du public : tout ce qu'il fait est une trouvaille et sa seule présence dériderait les plus tristes fronts. Dans les numéros, je vous signalerai le jovial et discret Zecca, et une petite danseuse mal habillée, mais délicieuse et d'un charme personnel qui rappelle miss Simpson.

Dutard remporte un triomphe mérité dans des chansonnettes comiques où il montre un brio extraordinaire... C'est Dutard ! Et quant à Dranem dans *Count Count Piccadilly*... c'est de l'art !

Chansons "parlées"

Je tiens à vous signaler une nouvelle forme de chansons qui obtient beaucoup de succès cette saison dans les salons, les cercles et les réunions mondaines : ce sont les *Chansons parlées*. Le genre nouveau a été créé par l'un de nos meilleurs romanciers, qui jusqu'ici écrivait plutôt des romans pleins de vie et d'observation que des romances sans paroles ; il lui a plu, sous le pseudonyme de Whip, d'inventer la *chanson parlée*, et voici que tout le monde en parle !...

Qu'est-ce donc que la *chanson parlée* ?... Tout simplement comme son nom l'indique, un court poème humoristique et fantaisiste, dit et non chanté, mais qui néanmoins tient de la chanson par l'intention satirique, la verve ironique et surtout par l'actualité. Les titres de quelques *chansons parlées* : *La Cuisinière de M. Fallières*, *les Chapeaux de Théâtre*, *les Femmes Cochers* suffiront à vous faire comprendre le but et la portée de ces gentils « commentaires de la vie qui passe ». Je crois qu'ils dureront plus que l'actualité : car ils sont l'œuvre d'un vrai poète et d'un excellent écrivain, maître de sa forme et de son style : certaines ont une allure définitive de morceaux choisis ou de maximes... Formons des vœux pour le succès de *chansons parlées*... Mais déjà elles triomphent partout.

Les *chansons parlées* sont interprétées par une charmante comédienne bien connue : M^{lle} Rose Syma. On sait toute la grâce exquise de cette diseuse impeccable, dont la voix se passe d'accompagnement, puisqu'elle est, à elle seule, une musique.

CURNONSKY.

Triste Destinée

CHANSON VECUE

PAROLES

MUSIQUE

DE

DE

G. SIBRE et

A. DROUILLON

L. CHARPENET

Interprétée par La POLDINI

T^o di Valse

PIANO

ff



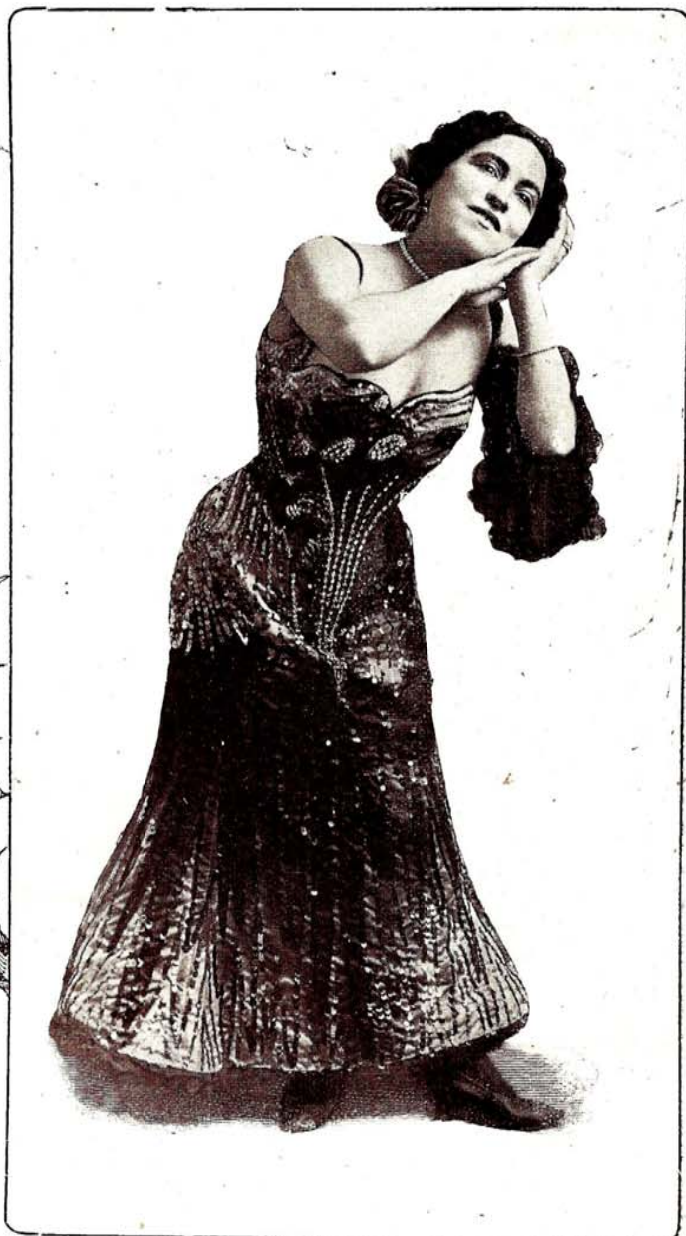
Mod^{to} quasi récitatif

-Rall.-

Sur un dé . sir exprimé par son pè . re Rempli' d'es .



-poir el . le vint à Pa ris Comme elle é . tait ha . bi . le cou . tu . riè . re Ell' trouva vite une place un lo .



Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

PARIS-CHANS. NS. DELORMEL et C^o, 19, Boulevard Saint-Denis, Paris.



Bien chanté. Un peu plus vite.

gis, Fraîche et jo lie, chaque jour de bonne heu. re Souvent guettée par deux ou trois ga

lants A pas pres. sés, ell' quittait sa de. meure Pour gagner quoi? Deux mi. sé. ra. bles

1^{er} Couplet 3^e Couplet Rall T^o di Valse

francs morts La pauvre enfant a. vec.

1^{er} Couplet 3^e Couplet Rall. T^o di Valse

Rall. Lento

Cloche

un gain sem. bla. ble Dut s'impo. ser de du. res priva. tions:

Ne faut-il pas u. ne mise impec. ca ble Pour habil. ler les femm's

Rall.

Rall. T^o di Valse

de distinc. tion? Ell' mangeait peu pour soigner sa toi. let. te.

Sempre Rall. T^o di Valse



Ne faut-il pas une mise impeccable !...





II

Mais l'atelier où peignait la pauvresse
Était malsain et l'personnel nombreux,
Le mal la prit et malgré sa jeunesse
Il produisit des effets désastreux :
Son teint pâlit, ses lèvres étaient blêmes,
Une toux sèche sans cess' la fatiguait,
Elli' dût alors fair' des efforts suprêmes
Pour conserver l'morceau d'pain qu'elli'
[gagnait]

REFRAIN

Lorsque le soir, les épaules voûtées,
Elli' se traînait vers sa chambre d'hôtel,
Des femm's, sur elle, s'arrêtaient attristées
Et murmuraient : « Que son sort est cruel. »
A chaque instant, l'infortuné malade
Disait à tous qu'elli' ne guérirait pas,
Et que ses vieux, dans leur petit bourgade,
Apprendraient bientôt son trépas.

III

Elli' s'apprêtait à partir à l'hospice
Quand elle reçut un' lettre un matin :
Jean, sur le point de finir son service,
Avait écrit et demandait sa main.
Alors, brisé, elle se mit en voyage,
Domptant le mal au prix de vains efforts,
Un mois après, au lieu d'un mariage,
L'église, là-bas, sonnait le glas des morts.

REFRAIN

On oublie trop toutes ces malheureuses
Emprisonnées dans un local étroit ! [ses
Que faudrait-il pour les rendre plus heureu-
Et qu'elles n'ont moins souvent leur emploi ?
Un peu d'air pur, un salaire raisonnable,
Donnez-leur donc, c'est en votre pouvoir,
Vous en sauverez un nombre respectable
De la phthisie et du trottoir.



On ne lui vit jamais un protecteur...

MON TEMPÉRAMENT

MONOLOGUE

PAROLES

Musique facultative

DE

DE

Jules COMBE

Eug. GAVEL

Créé par

Mlle MATHORY

A PARISIANA



I

J'suis d'un' nature exhubé-
[rante,
Ça tient à mon tempérament
Mais bien qu'étant toujours
[mordante,
Je n'fais jamais de boni-
[ments.

Ainsi quand un fourneau
Vient pour me fair' la cour,
Pour l'asseoir aussitôt,
Voici tout mon dis ours :

« Mon p'tit monsieur,
Vous ét's vicieux ?
Que voulez-vous ?
Un rendez-vous ?
Alors dit's-le,
Spéc' de râleux !
Seul'ment, préviens,
Jamais d'béguins !
Duc ou baron,
Faut du pognon ;
J'ai trop d'orgueil,
March' pas à l'œil.
— Peut p's coller.
— Al rs, caltez !
Spéc' de croquant,
Foutez-moi l'camp ! »

J'vous l'dis, je suis pir qu'un
[volcan,
C'que j'en ai un d'tempéra-
[ment !



II

C'est comme en amour, j'suis
[terrible,
Quand j'suis avec mon amant
[d'cœur,
Il se vante d'être invincible,
Mais jamais c'n'est lui qu'est
[vainqueur !

Et quand vient le duo,
Des chichis, des transports,
Ça monte cre:endo.

« A moi, mon vieux Totor !
— Ma p'tit' tata ?
— Oui, mon g'os rat,
Q'est-c' que tu veux ?
— Ton nez, tes yeux,
— Pis quoi encor ?
— Ta gueule en or !
— Après, mon loup ?
— Oh ! donn'-moi tout ! »
Alors, ça y est !
Faut qu'il soit prêt,
Y pouss' des cris,
L plumard aussi :
« Que fais-tu là ?
— Non, non ! pas ça.
— Faut r'commencer ?
Assez ! assez ! »

Une heure après, il est su-
[l'flanc !
C'que j'en ai un d'tempéra-
[ment !



Mlle MATHORY



III

L'autre jour, aux Folies-
[Bergère,
On m'présent' l'écrasé vi-
[vant.
Je lui dis : « Vous fait's des
[manières,
Mais votr' truc n'a rien d'é-
[patant,
Six homm's dans une auto,
Vous passent sur l' corps :
Ça, c'est assez costeau,
Mais, moi, j'ai fait plus fort !
Depuis le temps
Qu'j'ai des amants,
Deux à la fois,
Quelquefois trois,



IV

La musiqu' m'emplit d'allé-
[gresse,
J'crois qu'j'ai raté ma voca-
[tion,
J'aurais voulu être cheffesse,
Pour t'nir le bâton d' Direc-
[tion.

Pour vous prouver, messieurs
Qu'j'ai bien ça dans la peau.
Je n'fais ni un' ni deux,
Allez-y d'votr' morc' au !

Pour les accords,
Soyons d'accord !
Allons l'violon,
Coup d'archet long !
La flûte en m'sure,
Un' fioriture !
Sur le tem's fort,
Un' sout'nu' d'cor !
Allez ! l'tambour,
Et toi l'cello,
Dégueulando !
Bien ! mes enfants !
Mettez-y-en !
Et si on bisse,
Pas d'injustice !

Bissez dans tous les instru-
[ments,
Le v'là, moi, mon tempéra-
[ment !





Quand t'en voudras...

Chanson créée par V. LEJAL
A LA SCALA

PAROLES

DE

R. le PELTIER et G. BIGAREL

MUSIQUE

DE

Georges CAYÉ

V. LEJAL



PIANO.





II

Les premiers mois du mariage,
Les époux ne sont guère sages
Et sitôt l'dîner fini,
Ils ne pensent qu'à s'mettre au lit.
C'est leur jeunesse qui s'égale
De la cuisine conjugale,
Car au lieu de s'endormir
Madame pousse un soupir :
« C'est rien lourd le pâté, [thé! »
Mon loulou, fais-moi un tassé de

REFRAIN

« Chaque fois qu't'en voudras,
Mon rat, tu me l'diras.
— Quand j'en voudrai,
C'est moi qui te l'dirai,
Ça fait qu'on se l'dira
Chaque fois qu'on en voudra.
Ça vaudra mieux comm' ça!
— Ah! quand tu m'l'auras dit,
Chéri, j'te dirai oui;
Mon p'tit trognon
Tu n'diras jamais non.
— Dam' quand on s'est dit : Oui,
Ça prouv' qu'on s'est compris
Et puis qu'on est du même avis :
[Va-z-y! »



III

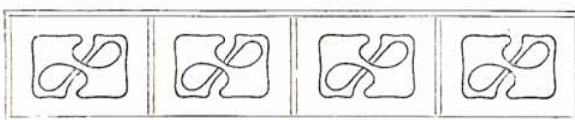
Au sortir d'un conférence
Sur le repeuplement d'la France,
Un ménage de bons bourgeois
S'dit : Risquons-nous pour un fois.
Quelque temps après, leur famille
S'augmentait d'un petit fille
Et la mère alla r'mercier
L'honnête conférencier;
Et le soir, au poupon,
Elle fredonne en offrant son bib'ron.

REFRAIN

« Chaque fois qu't'en voudras,
Mon rat, tu me l'diras.
— Quand j'en voudrai,
C'est moi qui te l'dirai,
Ça fait qu'on se l'dira
Chaque fois qu'on en voudra.
Ça vaudra mieux comm' ça!
— Ah! quand tu m'l'auras dit,
Chéri, j'te dirai oui;
Mon p'tit trognon
Tu n'diras jamais non.
— Dam' quand on s'est dit : Oui,
Ça prouv' qu'on s'est compris
Et puis qu'on est du même avis :
[Va-z-y! »



C'est Madame à son tour qui n'prenait...



IV

Un homme qu'a trop fait la noce
N'avait rien au point de vu' des gosses.
Si sa femme en veut pourtant,
Elle se choisit un amant.
Puis quand elle a d'espérance,
En cinq sec elle vous l'balance,
Fière de la maternité
Qu'elle lui a rapporté
Et l'époux qui n'sait rien [sien.
La r'mercie prenant l'goss' pour le

AU REFRAIN

V

Gras comm' des hippopotames,
Deux époux, l'homme et la femme,
Voulant maigrir à tout fin,
Consultèrent un grand médecin.
L'homme de l'art, praticien sage,
Prescrivit beaucoup d'massage;
Et nos époux adipeux
Durent se masser entre eux.
Quand monsieur s'fatiguait, [nait.
C'est madame, à son tour, qui r'pre-

AU REFRAIN

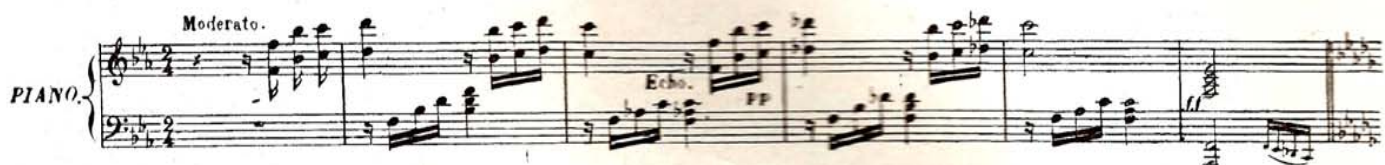
LES GARS BRETONS

CHANSON

Paroles de Raoul ORECC

Musique de Jean DUMAS

A notre Ami YVONNECK



H. Jiriet



Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
 Publié avec l'autorisation de M. GEORGES ONDET, Éditeur, 83, Faubourg Saint-Denis, Paris.

II

Sur la mer battue en tempête,
 Parmi les bruits de l'ouragan,
 Au grand mât de la goélette,
 Un moussaillon monte gaîment.
 Et l'on perçoit, dans la tourmente,
 Du vaisseau roulant bord sur bord,
 Une voix de mousse qui chante
 Ce refrain du pays d'Armor :

REFRAIN

Je suis un gars de la Bretagne
 Chantant le soir dans les haubans
 Les jolis airs de nos campagnes
 Ou les chansons des vieux forbans !
 Je suis un gars !
 Je suis un gars !
 Je suis un gars breton !



III

Au cœur même de la bataille,
 Regardez vers le fond, là-bas,
 Ces soldats fiers sous la mitraille,
 Ce carré qui ne se rend pas ;
 Ce sont des fils de notre France,
 Des Bretons larges et trapus.
 Ecoutez ce chant qui s'élance
 Dans le sifflement des obus :

REFRAIN

Hardi, les gars de la Bretagne !
 Tenons ferme et serrons nos rangs !
 Pour garder nos toits, nos campagnes,
 Sachons mourir en vrais Chouans !
 Hardi les gars !
 Hardi les gars !
 Hardi les gars bretons !

Nous en aurons...

Chansonnette

— Sur la Marche "THERE'S MUSIC IN THE AIR" —

PAROLES

DE

BRIOLLET et Léo LELIÈVRE

MUSIQUE

DE

SILVIO S. HEIN

ARRANGÉE PAR

Maurice GRACEY

Interprétée par Mlle RISLY

M^{lle} RISLY

* Marche brillante.

PIANO



Mar - chant gaiement le nez au vent, D'un p'tit air a-gui-chant, Les gen-till's appren-ties Ad-mir'ables bi-jou



t'ries... Les rob's de soie et de satin D'avant les grands ma-ga-sins Et na-rées de ne rien a-voir Ell's d'sat a-vec es-poir:



oui nous en au-rons Quand nous vou-drons, Des bell's toi-let-tes Nous-pourrons tout's

11

Pour obtenir l'ordr' du poireau,
Y a pas mal de gogos
Qui vont faire antichambre,
Au Sénat, à la Chambre.
Ils pens'nt : Grâce à mes relations,
Les bell's décorations
Vont pleuvoir sur mon bel habit
Puis ils chant'nt aux amis :

REFRAIN

Oui nous en aurons
Quand nous voudrons
A nos jaquettes
Et nous pourrons fair' tourner les têtes
Grâce à nos décorations...
Oui nous en aurons
Des macarons,
Ou des rosettes...
Et si l'on s'fouille on dira :
Il est trop vert c' ruban-là
C'est bon pour les goujats !



111

Au lieu d'user de leurs vingt ans,
La plupart des jeun's gens,
Modernes arrivistes
Travaill'nt en égoïstes.
Qu'import'nt l'amour et les plaisirs,
Ils n'pens'nt qu'à s'enrichir...
Et s'dis'nt : Quand nous aurons des sous,
Rien-n's ra trop beau pour nous...

REFRAIN

Oui, nous en aurons
Quand nous voudrons,
Des p'tit's fafemmes...
Et nous connaissons toute la gamme
Des caress's et des frissons.
Oui nous en aurons
Des beaux nichons
Qui font qu'on s'pâme.
Mais en arrivant au but
Et qu'le bon moment s'ra v'nu,
Alors nous n' pourrons plus...

IV

A sa future, un fiancé
Disait très empressé :
« Nous aurons d'la famille,
Je veux garçon et fille...
Une fois mariés, mon coco,
Pour plaire à Monsieur Piot,
Faudra déployer nos moyens »...
Ell' lui répond : « N' crains rien !

REFRAIN

« Oui, nous en aurons
Tant qu' nous voudrons
Des beaux p'tits gosses...
Et quelques mois après notre noce,
Tu verras comme ils pouss'ront..
Oui, nous en aurons
Des rejetons
Beaux et précoces ;
Sinon, c'est qu' ça viendra d' toi
Car je t'avoue que pour moi
J'en ai déjà eu trois ! »



Oui nous connaissons toute la gamme...

J'en ai déjà eu trois...



FRILEUSE

Sur la Chanson de Maurice GRACEY par H. CHATEAU

A Mademoiselle Lucy PEZET



Andantino

PIANO

VALE.

Ritard.

a Tempo

This musical score is for a piano piece titled "Paris qui Chante". It is written for piano (p) and features a variety of musical notations including treble and bass staves, key signatures (one sharp), and time signatures (mostly 2/4). The score is framed by a decorative border. Key sections include:

- TRIO.**: A section starting with a piano (p) dynamic marking, featuring a melody in the right hand and a rhythmic accompaniment in the left hand.
- mf**: A section marked mezzo-forte, continuing the melodic and rhythmic themes.
- Brillante**: A section marked with a forte (f) dynamic, indicating a more lively and brilliant passage.
- CODA.**: A section marked with a forte (f) dynamic, serving as a concluding passage for the piece.

The score is composed of several systems, each with a treble and bass staff. The music is characterized by its melodic lines and rhythmic patterns, typical of early 20th-century French piano music.

DEMANDEZ PARTOUT, Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Qui lit rit

Journal amusant de la Famille, paraissant tous les Dimanches

Le plus spirituel, le plus gai, le plus amusant de tous les Journaux du monde,
8 pages en couleurs de nos caricaturistes les plus en renom

avec PRIME GRATUITE

10
CENTIMES
LE NUMÉRO

ABONNEMENTS
Un an. 6 fr. — Six mois. 3 fr. 50
ÉTRANGER
Un an. 9 fr. — Six mois. 5 fr.

10
CENTIMES
LE NUMÉRO

SANTÉ, FORCE
Bardou, Clerc et Co
12, Boulev. Sébastopol, PARIS

HALTÈRES
à ressorts
"SANDOW"
Dernière Nouveauté

POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^{fr} 50 le pot franco **Ph^{ie} Mo:lin**, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

SEINS
développés, reconstitués,
embellis, raffermis
en deux mois par les
PILULES ORIENTALES
Seul produit qui assure à la
femme une poitrine parfaite, sans
nuire à la santé.
Flacon avec notice fr. 6.35 franco.
J. RATIE, ph^{ie}, 5, passage Verdeau, Paris.
A Bruxelles: Ph^{ie} St-Michel; Genève: Cartier et Jorin.



LA FEMME
Par le Dr VAUCAIRE
SA BEAUTÉ, SA SANTÉ, SON HYGIÈNE
Un volume reliure d'amateur... 3 fr. 50
Envoi franco contre mandat adressé à
J. Rueff, éditeur, 6 et 8, rue du Louvre, Paris

Etablissements LION-FLEURS
2, Boulevard de la Madeleine, PARIS
Spécialité pour THEATRES, CONCERTS
CORBEILLES et GERBES d'ARTISTES
Forfait avec les Auteurs. Fleurs les plus
élégantes et le meilleur marché de tout Paris.
Téléphone : 247-25.

CONTRE L'ANÉMIE,
DÉBILITÉ, FAIBLESSE ORGANIQUE, ENFANTS PALES ET CHÉTIFS,
JEUNES FEMMES ANÉMIÉES, CONVALESCENTS
Suivez les conseils de MM. les Docteurs LANDOUZY, ZELLER, ONIMUS, PAILLÉ, etc.
Buvez l'eau digestive, diurétique et reconstituante de **BUSSANG**
DECLARÉE D'INTÉRÊT PUBLIC

BORO-BORAX VIGIER
à 3 cuillerées à bouche dans 1 litre d'eau
COMME ANTISEPTIQUE
pour les soins de la bouche, toilette intime,
lavage des blessures, plaies, etc.
Ph^{ie} VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, PARIS

"CHOCOLAT MEYERS" BRUXELLES PARIS
Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies
Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre
"ORMILA" ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT
USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — X^{ème} Arrond.
DÉPOT : 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province.

Envoi Franco du Catalogue contenant 428 Fig.
PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT DUPONT
FABRICANT, BREVETÉ S.G.D.G.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hauteville, 10
PARIS
(Près l'Ecole de Médecine).
